
Nicolas Ducron sur un air d'accordéon

La pièce est vide. Quatre piliers bornent l'espace. Au fond, des cerceaux, des tapis de mousse enroulés, un banc de gymnastique, d'autres objets indistincts. De grandes fenêtres donnent sur la cour et son plafond sombre de nuages bleus, gros de pluies encore à venir.

Il arrive avec un sac énorme et noir en bandoulière, accueilli par les conseillers pédagogiques qui l'accompagnent jusqu'à cette salle de sport. Arrêt sur le seuil ; regard panoramique d'un point à l'autre de la salle vide et retour. C'est là qu'il se produira, un quart d'heure. Quinze minutes de surprise musicale.

Nicolas Ducron va à l'autre bout de la pièce, attend, semble ressentir l'espace, avant d'enlever son manteau et de plonger dans son gros sac pour en sortir un bel

accordéon estampillé « Fratelli Crasio ». Les premières volutes musicales s'enroulent aux piliers rectangulaires. Le ton monte, joyeux, léger dans le silence de la pièce. Derrière lui la porte a été discrètement refermée par l'un des conseillers pédagogiques.

Peu à peu, un vrombissement discret, mais qui monte en puissance. Le son des petites voix s'amplifie derrière la cloison, en même temps que croît l'électricité dans l'air. Soudain, la porte s'ouvre sur cent cinquante enfants, tout en bonnets, gants, blousons, goûters comme pour aller en récréation. Nicolas Ducron les cueille en envolées diatoniques et demande de le rejoindre. Une foule miniature découvre, enthousiaste, *Bella Chiao*, puis des compositions plus personnelles. Interdiction de danser, mais l'envie est forte : ça roule sur les chevilles, ça gigote sur les

mollets, ça bascule d'une fesse sur l'autre. Ça parle aussi beaucoup, tandis que certains s'exclament « *Taisez-vous ! Je n'entends pas !* »

Dernière chanson avant la fin, et c'est le moment des questions : « *C'est dur de jouer de cet instrument ?* »

- *On peut toucher ?*

- *Pourquoi avez-vous mis des punaises sur votre accordéon ?* »

Mais il faut déjà s'en aller.

Le sac, le manteau et la porte refermés, Nicolas Ducron repart sur les routes d'Hazebrouck. La musique plane encore autour de l'école, donnant un peu de couleurs au crachin d'hiver.